

<https://www.paris-normandie.fr/id425640/article/2023-06-22/video-dans-le-pays-de-caux-l...>

Par Blaise DIAGNE

🕒 13 min read

VIDÉO. Dans le pays de Caux, les écoliers profitent d'un enseignement en pleine nature

Le parc naturel des Boucles de la Seine normande organise depuis deux ans avec des écoles de son territoire des séances régulières d'école du dehors. On y était pour l'une des dernières de l'année, à Allouville-Bellefosse, près d'Yvetot.

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.



Publié: 22 Juin 2023 à 07h56 Temps de lecture: 3 min

« *Faire classe dans la nature, c'est génial ! C'est comme si on avait déplacé l'école ici !* »
Salomé, comme tous ses camarades de classe, attend chaque fin de semaine avec enthousiasme. Il y a le week-end, certes, mais avant, il y a surtout école du dehors (*lire encadré*).

« **Ce n'est pas la récréation** »

Le rituel est bien rodé, désormais. Certes, vendredi 16 juin 2023, la crème solaire et les casquettes ont remplacé les coupe-vent et les bottes de l'automne. Hormis cela, la petite troupe de CE1- CE2 de Fanny Langlois ne change rien à ces habitudes prises depuis septembre. De leur école Nicolas-Vannier jusqu'à la prairie aux totems, leur destination pour l'après-midi, il leur faut passer devant l'église d'Allouville-Bellefosse, son chêne millénaire, et longer la RD 33 sur quelques centaines de mètres. Souvent en chansons, toujours dans la bonne humeur.

« *Ce n'est pas pour autant la récréation* », prend soin de préciser Nadège Grézil. La chargée de mission « école du dehors » pour le Parc naturel régional des Boucles de la Seine normande fait référence à une inquiétude rencontrée chez certains parents d'élèves, notamment pour les primaires. Rien de tel pour sa classe, assure Fanny Langlois. Mêler nature et apprentissage pédagogique, elle n'y voyait que des avantages. Et à quelques encablures de la fin de l'année scolaire, elle n'est pas déçue.

« *J'ai vu un gros changement chez mes élèves. Ils sont plus autonomes et plus attentifs, parce qu'ils testent par eux-mêmes. Ils se révèlent dans la nature et ça se transpose en classe. Le travail sur le vivant et en mouvement s'imprime mieux, et plus longtemps.* » Les premiers concernés abondent, avec leurs mots. « *On peut faire plein de trucs avec la nature* », dit Jules – « *Jules Leroy, rajoute-t-il. On est quatre Jules dans la classe.* »

Pin-up, Macaron et Chenillette

Ici, tout s'apprend, même la tendance actuelle de certains prénoms – il y a aussi deux Léo. Le thème du jour, « les petites bêtes », sera décliné tout l'après-midi. « *À quoi elles servent, ces petites bêtes ?* », entame Nadège Grézil, venue spécialement aujourd'hui sur demande de Fanny Langlois. « *Elles décomposent les feuilles des arbres tombées au sol, sinon elles monteraient jusqu'au ciel* », tente Aldéric, maillot de l'OM sur les épaules. Pas faux.

Les enfants se dispersent dans le sous-bois à la recherche d'une petite bête. Armés d'une fiole en plastique, d'une loupe et d'un crayon, charge à eux de remplir ensuite sa fiche d'identité. *Pin'up* le bourdon, *Pastèque jaune* l'araignée, *Chenillette* la chenille ou *Macaron* le carabe – oui ça existe, les enfants confirment – sortent peu à peu de l'anonymat avant d'être relâchés. Vivants, cela va de soi.

En pause de son atelier poésie – « *On réinvente le poème La fourmi, de Robert Desnos, qu'on a vu en classe* » –, Fanny Langlois rappelle le message vert sous-jacent de l'opération. « *Tout ça leur permet de prendre conscience de la nature.* » Pas la moindre des vertus de l'école du dehors, même en campagne.

Lire aussi

Vol et feu de voitures sous un tunnel à Saint-Valery-en-Caux : la circulation sur la D925 toujours perturbée

À Fauville-en-Caux, la Fête de la Saint-Jean se prépare

Imaginer le paysage de Maulévrier-Sainte-Gertrude à l'horizon 2050

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

École primaire Nature Éducation Allouville-Bellefosse (Seine-Maritime)